



MANAGEMENT



**L'hôtellerie monastique
 La Paix Saint-Benoît,
 à Rosheim.**

Les moines au secours des cadres dirigeants

Ra-len-tir. Dans cette course à la performance où s'engouffrent les cadres, pris en étau entre des objectifs de plus en plus élevés et des outils technologiques qui multiplient les sollicitations, il n'est pas facile de prendre du recul. Et pourtant, les managers en ont besoin. C'est le créneau qu'a investi depuis dix ans Sébastien Henry (photo), coach en entreprise, qui publie « Quand les décideurs s'inspirent des moines » (1). « C'est avec la crise que je me suis lancé dans l'écriture de ce

livre. Alors que tout se dérègle, je voulais aider les managers à trouver en eux-mêmes un réservoir de sens », confie ce quadragénaire diplômé de



l'Essec, qui s'est inspiré de nombreux séjours dans des monastères bénédictins en France et auprès de moines bouddhistes zen de Chine et du Japon. « La nouvelle génération de managers a une conscience particulière des questions humaines, écologiques et des effets des crises. La façon de vivre des moines peut les inspirer au quotidien », dit-il. Parmi les neuf points communs qu'il a

identifiés entre les deux spiritualités, il y a la pauvreté. « Ce thème n'inspire personne, surtout ceux qui sont drogués à la croissance et qui n'ont plus que cet objectif en ligne de mire. La méditation leur permet de remettre sur le même plan d'autres valeurs, sans pour autant négliger le chiffre d'affaires de l'entreprise. Quand on a fait ce travail, on ne peut plus diriger sa boîte de la même façon », explique ce féru d'alpinisme qui compte parmi ses clients en Asie L'Oréal, Bayer, Johnson & Johnson ou Carrefour. De même, Sébastien Henry transforme le devoir monastique d'obéissance (« thème qui ne correspond pas beaucoup aux patrons ») en quête de l'intuition profonde (« une sorte de voix de la sagesse est accessible à tout moment si l'on sait s'y connecter »). Habitué à emmener des cadres de Hongkong à des séminaires de trois jours dans un village perdu du sud de la Chine, cet adepte de la méditation projette de créer un réseau de « monastères des temps modernes » où il pourrait déployer sa méthode dans des conditions de confort un peu moins monastiques ■ DOMITILLE ARRIVET

Sortir le nez du guidon

« Les lieux de séminaires professionnels que nous proposons ne sont pas des 5-étoiles. Les équipes qui choisissent de se retrouver à l'abbaye de Sainte-Croix ou chez les bénédictines de Rosheim veulent vivre autre chose », explique Christophe Leloup, fondateur du site Spirit-voyages, qui référence les monastères, maisons diocésaines et foyers de charité disposés à accueillir des visiteurs en quête de spiritualité ou tout simplement de calme. On peut être simplement accueilli par une sœur, mais on peut aussi assister à des offices, faire intervenir des religieux très doués pour l'animation. « C'est à la carte, sans prosélytisme. La tradition monastique a toujours été d'accueillir tout le monde », confie le professionnel de cette forme de tourisme en plein développement. Seules conditions : respecter les règles du lieu et accepter parfois de partager sa chambre ou sa salle de bains avec les collègues ■ D. A.

1. « Quand les décideurs s'inspirent des moines. 9 principes pour donner du sens à votre action » (Dunod, 264 p., 22,90€).